



riences et j'ai vite constaté que ça ne me faisait pas et que je n'avais pas besoin de cela pour avoir du plaisir. Lorsque je suis dans un party, si je bois un verre de vin, je m'endors littéralement! Je préfère boire de l'eau, rire et danser toute la soirée plutôt que de quitter à neuf heures parce que je suis assommée par l'alcool.

Touchée par les problèmes vécus par les adolescents, la chanteuse se rappelle son enfance privilégiée. «*J'ai tellement été gâtée*, dit-elle avec enthousiasme. *Je n'ai jamais senti de rébellion contre mes parents.*

À l'âge de 16 ans, j'ai commencé à travailler dans le commerce de mes parents avec ma sœur et mon frère. Il y régnait une belle ambiance familiale. Forcément, ce n'était pas toujours facile. Mon père, qui était mon patron, avait des exigences! Mais jamais je n'ai eu l'idée de quitter la maison ou songé que je n'aimais plus mes

parents. Ils étaient ouverts à la discussion, nous pouvions échanger, parler, nous exprimer. Ils avaient aussi beaucoup confiance en nous.»

•Ça, c'est un élément important.

- Lorsque j'ai commencé à jouer dans les clubs à l'âge de 17 ans, mes parents n'étaient pas très heureux de me laisser partir. Ils n'étaient pas d'accord. Ils me l'ont fait savoir et m'ont néanmoins laissée libre de faire mes choix. Ils craignaient que je n'en sorte plus, que je tombe dans l'alcool et les drogues. Mais ils ont quand même choisi de me faire confiance. Mon père insistait pour que je poursuive mes études parallèlement. J'allais donc à l'école le jour et je jouais dans les clubs la nuit. J'avais réussi à satisfaire les exigences de tout le monde. Mes parents ont constaté que j'étais quand même à l'abri des mauvaises influences et que même si je jouais dans les clubs, j'étais demeurée authentique et saine.

JULIE AU QUOTIDIEN

Julie connaît actuellement une accalmie et elle tire parti de ce répit pour parfaire ses connaissances en anglais et pour profiter de la vie, tout simplement. Une journée dans sa vie peut ressembler à ceci. «*Actuellement c'est plus tranquille,*

Julie avec son bouvier des Flandres nommé Chopin. Elle rêvait d'avoir un chien bien à elle et elle avoue que ce toutou a changé sa vie.